

CHAPITRE 7

- Pourquoi crache-t-il toute cette fumée ? demanda Petit Louis.
- Parce qu'il a un feu brûlant dans le ventre, expliqua Don Mini. Quand il engloutit de la viande crue, elle rôtit dans son ventre. Il adore la viande grillée.
- Goinfrogard ou pas, je dois rentrer, dit Petit Louis. Et vite.
- N'essaie pas, je t'en prie, supplia Don Mini. Le Goinfrogard sait où tu es, il t'attend en bas. Si tu descends un peu avec moi, je te le montrerai.

Le vieil homme dégringola agilement le long du tronc d'arbre tandis que Petit Louis descendait prudemment à sa suite. Bientôt, au-dessous d'eux, ils commencèrent à sentir le souffle répugnant du monstre. La fumée rouge orangé enveloppait les branches basses d'épais nuages.

- À quoi ressemble-t-il ? Chuchota Petit Louis.
- Nul ne le sait, répondit Don Mini. Avec cette fumée ! Si l'on se trouve derrière lui, on peut parfois en entrevoir des petits bouts parce que toute la fumée s'échappe par l'avant. Certains Minuscules disent avoir vu ses énormes pattes de lion, mais dix fois plus grandes. On prétend qu'il a une tête de crocodile avec des rangées et des

rangées de dents pointues. En tout cas, il doit avoir des naseaux gigantesques pour cracher tout cette fumée !

Immobiles, ils écoutaient le Goinfrogard gratter la terre de ses sabots géants, au pied de l'arbre, avec des grognements affamés.

- Il te sent, dit Don Mini. Il sait que tu n'es pas loin. Il t'attendra éternellement. Il adore les humains, comme toi les fraises à la crème, et il n'en attrape pas très souvent. Il a fait un régime de Minuscules pendant des mois, mais mille Minuscules ne représentent même pas un casse-croute pour ce monstre. Il est affamé.

Petit Louis et Don Mini escaladèrent l'arbre à nouveau pour rejoindre les autres Minuscules. Ceux---ci se réjouirent de voir le garçon sain et sauf.

- Reste avec nous ! S'écrièrent-ils. Nous nous occuperons de toi.

À cet instant, une ravissante hirondelle bleue se posa sur une branche, à proximité d'eux. Une mère Minuscules et ses deux enfants montèrent sur son dos, comme si c'était tout naturel. L'hirondelle s'envola, ses passagers confortablement installés entre ses ailes.

- Est-ce une hirondelle apprivoisée ? demanda Petit Louis, stupéfait.

- Pas du tout, répondit Don Mini. Les oiseaux, nos amis, nous aident à nous déplacer. Cette dame conduit ses enfants chez leur grand-mère qui habite une autre forêt, à soixante kilomètres. Ils arriveront en moins d'une heure.

- Vous savez parler aux oiseaux ? demanda Petit Louis.

- Bien sûr. Nous les appelons quand nous voulons aller quelque part. Sinon, comment irions-nous aux provisions ? Nous ne pouvons pas nous risquer dans la forêt du Goinfrogard.

- Les oiseaux aiment-ils vous aider ?

- Ils feraient n'importe quoi pour nous. Ils nous adorent et nous les adorons aussi. Nous stockons la nourriture à l'intérieur des arbres pour qu'ils ne meurent pas de faim en hiver.



CHAPITRE 8

Soudain, une nuée d'oiseaux de toutes sortes se posèrent sur les branches de l'arbre, près d'eux, et des bandes de Minuscules, portant un sac en bandoulière, grimperent sur leur dos.

- À cette heure-ci, ils vont faire des courses, expliqua Don Mini. Tous les adultes aident à trouver de la nourriture pour la communauté. La population de chaque arbre est autonome. Nos arbres sont comme vos villes et nos petits arbres comme vos villages.

C'était un spectacle époustouflant. Des dizaines d'oiseaux somptueux de toutes espèces se posaient sur les branches du grand arbre, aussitôt chevauchés par des Minuscules, et repartaient à tire-d'aile. Il y avait des merles, des grives, des alouettes, des corbeaux, des étourneaux, des geais, des pies et des petits pinsons. L'opération était rapide et bien organisée. Chaque oiseau semblait savoir exactement quel Minuscule il emmenait, et chaque Minuscule semblait reconnaître instantanément sa monture.

- Les oiseaux sont pour nous comme des voitures, dit Don Mini, sauf qu'ils sont bien plus gentils, et qu'ils ne se tamponnent jamais !

Bientôt, tous les Minuscules adultes, sauf Don Mini, s'étaient envolés et il ne restait plus que les tout-petits. Mais quand les rouges-gorges arrivèrent, à leur tour ils montèrent sur leur dos.

- Ils apprennent à effectuer des petits voyages avec les rouges-gorges. Ces oiseaux attentifs adorent les enfants.

Petit Louis n'en croyait pas ses yeux.

- N'y a-t-il vraiment aucun moyen de se débarrasser de ce répugnant Goinfrotnard cracheur de fumée rouge ? demanda-t-il.

- Le Goinfrotnard ne peut mourir que s'il tombe en eau profonde, répondit Don Mini. L'eau éteint le feu qu'il a dans le ventre. Pour lui, le feu est aussi important que ton cœur l'est pour toi. Si on empêche ton cœur de battre, tu mourras. Éteins le feu d'un Goinfrotnard, et il mourra en cinq secondes. C'est le seul moyen de le tuer.

- Attendez, intervint Petit Louis, y a-t-il un étang ou un point d'eau dans la forêt ?

- À la lisière de la forêt se trouve un grand lac. Mais qui peut y attirer le Goinfrotnard ? Pas moi, et certainement pas toi non plus. Il t'aura attrapé avant que tu n'arrives à dix mètres.

- Vous avez dit qu'il ne voit pas devant lui parce qu'il crache trop de fumée ?

- C'est vrai. En quoi cela va-t-il nous aider ? Comment tombera-t-il dans le lac ? Il ne sort jamais de la forêt.

- Je crois savoir comment, dit Petit Louis. Quel oiseau serait assez gros pour me porter ?

- Tu es un tout petit garçon, dit Don Mini après un instant de réflexion. Un cygne te porterait facilement.

- Appelez un cygne, décréta Petit Louis avec une soudaine autorité.

- Mais... bredouilla Don Mini, j'espère que tu ne tenteras rien de dangereux.

- Ecoutez-moi bien, reprit Petit Louis, parce que vous aurez à expliquer au cygne ce qu'il devra faire. Quand j'aurai grimpé sur son dos, il volera près du Goinfrogard. Le monstre me sentira sans me voir à cause de la fumée. Le cygne s'approchera de lui puis reculera. Ce sera le supplice de Tantale. Est-ce réalisable ?

- Tout à fait, répondit Don Mini. Mais tu risques de tomber, tu n'as pas l'habitude de chevaucher un oiseau !

